

Institut

de France

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le 7^{me} 2^{bre} 1832.

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie
Constantin de 1831.

Monsieur le Directeur et cher Confrère,

Je vous adresse, im portant peut-être le rapport de l'Académie sur les Ouvrages des Ecrivains fournis à votre Direction.

Tout Commettre toutes les petites raisons qui retardent plus qu'on ne voudrait, l'opération critique à la quelle doit prendre part un assez grand nombre. Or nous ne sommes pas d'avis nous en ou l'on manque de diversifier dans les jugemens de beaucoup de choses. Et les ouvrages de goût sont et seront, comme ils ont toujours été, un assez abondant sujet de controverse entre les artistes et les amateurs.

L'Académie voit avec plaisir l'effet de ce qu'elle s'est promis de l'influence de ses talents sur les études de Rome, c'est à dire, un peu plus de cette indépendance de génie de chacun; d'où l'on peut espérer dans les ouvrages, l'union des bonnes traditions sans

tombé.

De M. François le Directeur
Sal. Code française, à Rome. p.

tomber dans les ornières de la routine, avec la Liberté
laissée à chacun d'obéir à ses dispositions
naturelles.

C'est de cette heureuse alliance que vous avez
montré à vos pensionnaires un bel exemple, à ce
que j'entends dire, dans ce que vous venez d'envoyer
à Paris, et que je n'ai pu voir encore.

Vous sommes délivrés du cholera et l'Académie
des beaux arts n'a eu qu'un seul impôt à lui payer.
C'est encore beaucoup trop. Il paraît que l'Italie
aura le bonheur d'échapper au fléau. Combien
regrettant votre oppression et celle de M. votre père,
nous nous sommes trouvés heureux de vous avoir
loin de nous, dans les horribles circonstances où
nous nous sommes trouvés. Quoiqu'on pense que
le fléau n'est pas contagieux, s'il arrivait j'irais à
vous, je vous en engageais à venir à nous.

Je vous exprime, ici les sentiments qui seroient de
ceux de tous vos Confrères, dont je suis l'interprète,
en vous renouvelant l'expression d'estime, d'amitié
et de fraternité de tous, et de celui qui se dit

Votre très dévoué serviteur
et Confrère. *Quatrempre de quina*